

approches

GAGNEZ !
2 gobelets
d'Helen b

Aussi

"LE SPORT RÉUNIT"

BASHIR ABDI

**"LE MONDE
DE L'ERGOTHÉRAPIE"**

VIRGINIE FRÉDÉRIK

Dossier

**MON ANIMAL
ET MOI**

Sébastien Pletinckx
**"ELLE ME RECENTRE
SUR MES ÉNERGIES"**

PARAIT 4 FOIS L'AN
MARS - JUIN - OCT - DÉC
11^e ANNÉE
DÉCEMBRE 2021 #47



Œuvres des Frères de la Charité
SANTÉ - SOUTIEN - ENSEIGNEMENT

A portrait of Jan Decoene, a man with glasses and a patterned sweater, against a bright yellow background. He is flexing his right bicep with a determined expression. The text is overlaid on the image.

JAN DECOENE

Beaucoup de gens dans le secteur social insistent bien sur le social...

QUI EST JAN DECOENE?

- // Il travaille comme coordinateur de Fracarita Belgium, l'ONG belge de coopération au développement des Frères de la Charité.
- // 25 ans au service des Frères de la Charité.
- // A commencé au C.O. St-Ferdinand comme collaborateur pastoral
- // Il est marié et a deux filles.

© MATTIAS DEVRIENDT

...mais le social va toujours de pair avec l'économique. Il doit y avoir de l'espace financier pour pouvoir aussi créer la plus-value sociale. Les deux sont étroitement liés et nous devons donc avoir de l'attention pour les deux. L'objectif de Fracarita Belgium est au fond de nous rendre superflus. Dans le scénario idéal, il ne faut plus de coopération au développement. C'est la différence entre le secteur commercial et le secteur non commercial. Une entreprise commerciale a tout avantage à vendre, si nécessaire, 10 variations du même faitout au même client, tandis qu'il est justement typique pour un entrepreneur social de lâcher prise, en concertation entre personnes et clients. Et cela est aussi affectivement un choix difficile. Mais cela fait partie de l'ensemble. Nous ne devons pas les rendre dépendants de nous, mais justement indépendants. Fracarita Belgium est surtout active en Afrique centrale. Non seulement la langue est différente, mais aussi la culture. Nous avons pensé très longtemps que nous regardions de la même façon l'avenir, l'économie et l'éthique, mais il n'en est pas ainsi. Les élèves ou les patients sont là par exemple entièrement une partie d'une communauté, tandis que nous les approchons ici vraiment comme des individus. Il est impensable que la famille d'un patient en Afrique n'ait pas de regard dans le dossier du patient. Dans notre entrepreneuriat, nous devons donc constamment avoir de l'attention pour le fait qu'ils regardent le monde différemment et que cela n'est pas nécessairement pire. Oui, souvent nous nous cognons contre le mur, mais nous apprenons aussi particulièrement beaucoup. On doit essayer, mais ne pas réussir se peut.

Entreprendre, c'est quelque chose que l'on fait ensemble. Les collaborateurs ne peuvent pas avoir le sentiment qu'ils travaillent pour leur dirigeant, mais bien qu'ils travaillent avec lui ou avec elle. Donnez aux collaborateurs de l'autonomie, du temps, de l'espace mental et financier pour aider à co-gérer. La confiance mutuelle est vraiment cruciale. C'est une sorte d'attitude. Je peux m'imaginer parfaitement qu'un directeur a l'intention aujourd'hui d'avoir un bon entretien avec x et y sur un projet, mais arrive le matin et est confronté à un toit qui fuit. Il est alors difficile à avoir toujours à l'esprit de prendre vraiment le temps d'écouter malgré les questions et besoins opérationnels, urgents.



Une entreprise commerciale a tout avantage à vendre, si nécessaire, 10 variations du même faitout au même client, tandis qu'il est justement typique pour un entrepreneur social de lâcher prise, en concertation entre personnes et clients



Approches

Tous les collaborateurs des Frères de la Charité en Belgique reçoivent « Approches » (Wallonie) ou « Dichtbij » (Flandre). Les Frères de la Charité constituent une organisation qui se consacre à l'accompagnement et aux soins des enfants, des jeunes et des adultes, dans les secteurs de l'enseignement, des établissements de soins (soins de santé mentale et soins aux personnes âgées), de l'aide sociale (soins orthopédagogiques, garderies d'enfants et ateliers protégés/sociaux) et de l'enseignement spécialisé.

Conseil de rédaction :

Gisèle Bodart (EPSIS Bonneville), Christian Bodiaux (CFPJT), Mattias Devriendt (Gand), Julie Goditiaboïs (Gand), le Frère Henri Fransen (Les Sauvèrdias), Philippe Hody, Sophie Muller (Dave), Francis Pitz (CFPJT), Patricia Stasse (Bonneville), Geneviève Vandenhoute (Manage), Edwin Vercruyse (Gand)

Rédacteur en chef :

Julie Goditiaboïs

Éditeur responsable :

Koen Oosterlinck, Stropstraat 119, 9000 Gand

Abonnement :

« Approches » paraît quatre fois l'an et est gratuit pour tous les collaborateurs des Frères de la Charité. Vous souhaitez un abonnement ? Veuillez prendre contact avec le secrétariat de rédaction. Tirage : 1.630 exemplaires

Secrétariat de rédaction :

Julie Goditiaboïs, Stropstraat 119, 9000 Gent, T 09 241 19 80, julie.goditiaboïs@broedersvanliefde.be

Mise en pages :

Filip Erkens

Impression :

Perka

🌐 www.approches.be

www.broedersvanliefde.be/fr



Nouvelle ASBL pour les jeunes de proches en souffrance psychique

📍 CP Saint-Bernard à Manage

Carole Cocriamont et Laure Hosselet, qui ont travaillé de nombreuses années à l'IHP L'Entre-Temps (CP Saint-Bernard), ont co-fondé la nouvelle ASBL Étincelle, espace de soutien pour les jeunes de proches en souffrance psychique.

Qu'il s'agit des enfants ou des frères et sœurs de patients, sur le plan clinique, de plus en plus de travaux montrent que vivre avec un proche atteint d'une pathologie psychiatrique et partager son quotidien à la période d'immaturité psychique de l'enfance ou de l'adolescence peut avoir un effet délétère si l'enfant et son proche ne sont pas suffisamment accompagnés. La question de la maladie impacte toute la vie de ces enfants et il est donc nécessaire d'agir sur un plan préventif.

A l'interstice du champ de la psychiatrie adulte et du monde de l'enfance, Étincelle propose un espace dédié à l'accompagnement de l'entourage jeune des personnes vivant avec une problématique de santé mentale et ce, dans toute la fédération Wallonie-Bruxelles. Dans un souci

d'efficacité, Étincelle souhaite articuler simultanément plusieurs leviers pour développer une approche préventive en agissant d'une part sur l'environnement et d'autre part en soutenant les enfants confrontés à la souffrance psychique d'un membre de leur famille.

L'ASBL Étincelle s'engage à prendre soin, à accueillir et à offrir un espace de parole aux enfants, adolescents et jeunes adultes (0 à 21 ans) qui grandissent avec un parent en souffrance psychique, en adoptant une position empathique et de recherche partagée avec eux. « Cet espace peut-être celui du domicile, d'une classe d'école, d'une institution, etc. Rejoindre l'enfant dans un cadre non apparenté à un lieu psychiatrique est un point auquel nous accordons une grande importance, » expliquent Carole et Laure, co-fondatrices et coordinatrices d'Étincelle. « L'un de nos souhaits est en effet d'éviter la stigmatisation et la pathologisation. L'accueil est non administratif et sans visée de diagnostic préalable. »

Plus d'infos : <https://etincelleasbl.com/>



Exposition au jardin d'hiver

📍 CNP Saint-Martin à Dave

Une exposition sur la thématique du lâcher prise se tenait au jardin d'hiver du CNP Saint-Martin du 23 au 28 novembre. Ce fut l'occasion de découvrir différentes techniques et expressions artistiques parmi les nombreuses œuvres réalisées par les patients, résidents, usagers et quelques membres du personnel.

📷 SOPHIE MULLER



Jardin du Souvenir

📍 Centre Saint-Lambert à Bonneville

Le vendredi 24 septembre a eu lieu l'inauguration du Jardin du Souvenir sur le site de Bonneville.

Le Jardin du Souvenir est un espace aménagé pour la dispersion des cendres de certains usagers du Centre Saint-Lambert. Cet aménagement a été possible, entre autres, grâce au soutien financier de l'ancien Comité des parents qui a été chaleureusement remercié à cette occasion. Avant cette inauguration, une cérémonie très émouvante a été organisée à la salle des fêtes par le service activités afin de mettre à l'honneur nos usagers décédés durant la période de confinement et qui, en raison des circonstances, n'ont pu être commémorés comme il se doit. Un lâcher de ballons (biodégradables) au Jardin du Souvenir a clôturé la cérémonie.

📷 PATRICIA STASSE | 📷 PASCAL DUMAY

1.

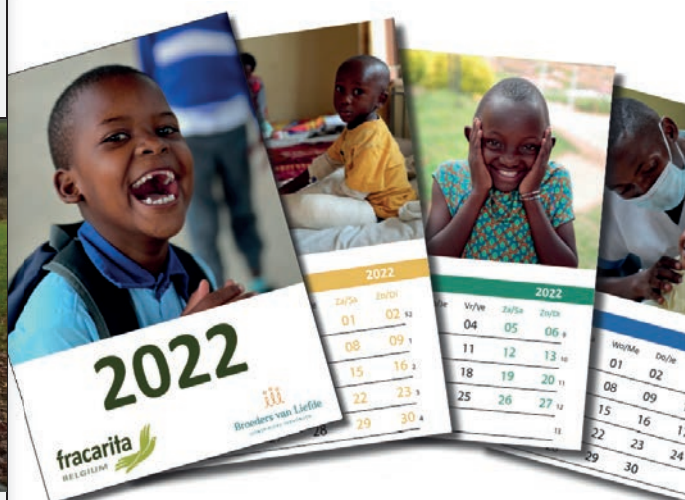
Troisième dose de vaccin au CNP St-Martin à Dave

L'administration de la troisième dose de vaccin contre la COVID se poursuit au CNP St Martin. Fin novembre, 300 membres du personnel en avaient déjà bénéficié.

2.

Plantation d'arbres au CNP St-Martin à Dave

Selon le dicton bien connu des jardiniers « A la Sainte-Catherine, tout bois reprend racine », la plantation d'arbres qui s'est organisée fin novembre dans le nouveau parc de flânerie.



📷 JOOST VAN HEESVELDE

3.

Calendrier 2022 Fracarita Belgium

L'an 2022 s'annonce, il est temps d'un nouveau calendrier debout de Fracarita (21 x 15 cm)! Le calendrier coûte 10 euros et le produit sera utilisé pour de grands travaux d'infrastructure nécessaires dans le « Home de la Vierge des Pauvres » (HVP) à Gatagara, un grand centre orthopédique au Rwanda pour des enfants et des jeunes avec une déficience physique. Vous souhaitez aider à vendre des calendriers? Scannez le code QR et remplissez le formulaire! Vous pouvez évidemment aussi en commander un simplement pour vous-même.



in
memoriam



Evelyne Bourmorck (1976-2021)

Evelyne, éducatrice au Centre Saint-Lambert depuis avril 2016, nous a quittés le 14 septembre.

Son départ soudain a provoqué désarroi et émoi au sein du Centre.

Devant ce triste évènement, notre soutien et nos pensées vont à sa famille, à ses proches, aux usagers et à ses collègues.



Fr. Louis Verschueren (1941-2021)

Le Frère Louis venait de fêter dans le week-end son quatre-vingtième anniversaire et était de nouveau en route pour livrer la poste interne, dans ce cas Dichtbij, quand à Multiversum il a eu un malaise et a été transféré vers l'hôpital universitaire d'Anvers. Il y a été opéré en urgence, par des complications après l'intervention nous avons quand même dû laisser s'en aller le Frère Louis.

Le Frère Louis est décédé comme il a vécu. Actif jusqu'au dernier moment et toujours au service de l'organisation et de la congrégation. Il était, avec une interruption courte de neuf années, membre de l'organe administratif de l'ASBL organisation des Frères de la Charité, et membre du conseil régional depuis les années quatre-vingts du siècle passé.

Il était le Frère qui a aidé à donner forme au service des bâtiments à la fin du siècle précédent et en a fait un service professionnel. Il vivait pour son travail et on pouvait toujours le téléphoner pour de grands et de petits problèmes. Il était toujours présent aux réunions importantes de chantier et pour une panne du chauffage central il venait regarder lui-même s'il pouvait y remédier.

Dans l'administration des différentes ASBL dans notre groupe, c'était sa spécialité de suivre tout relatif aux propriétés, aux contrats de propriété et aux chantiers de construction. Ce qu'il faisait avec beaucoup de connaissance de cause et avec un grand enthousiasme.

Il assumait aussi l'historique avec

précision. Si on voulait savoir quelque chose concernant une propriété, on pouvait toujours s'adresser au Frère Louis.

Aussi pour la congrégation, on peut l'appeler un monument. Presqu'aussi longtemps le Frère Louis a été membre du conseil provincial (jusque 2000) et depuis 2012 du conseil régional ; les organes qui constituent l'administration religieuse de notre région. Ici également sa première attention portait sur les propriétés et le patrimoine de bâtiments. Un autre thème pour le Frère Louis était la règle de vie des Frères. Là aussi, il a travaillé dur pour en tirer les imprécisions, pour faire des propositions d'amélioration et pour tout coucher par écrit dans un bon aperçu et logiquement.

Officiellement le Frère Louis était depuis un certain temps à la retraite, mais cela se faisait remarquer à peine. Il continuait simplement à faire ce qu'il avait toujours fait. En outre, il assumait encore des tâches supplémentaires. Ainsi il assurait que, dans les services centraux, il ne restait pas de poste interne pour nos établissements et écoles. Très régulièrement il faisait son tour pour porter toute la poste sur place. Il était probablement le seul qui vint si souvent et si régulièrement dans nos communautés de Frères et dans nos écoles et établissements. Le Frère Louis nous manquera, aussi bien dans notre communauté de Frères que dans l'organisation, pour sa présence attentionnée, sa grande serviabilité et son grand engagement.

Thibault Ladrière

OBSERVER UN CIEL PUR

Mon rêve le plus grand est d'aller observer un ciel pur. D'aller contempler un ciel étincelant, loin de la pollution de toutes nos lumières industrielles. Pour ce faire, je suis en train d'organiser un périple en Laponie, avec une excursion en traîneau à chiens qui m'emmènera à plus de 100km de toute lumière non naturelle. Si la chance me sourit, je pourrai peut-être même admirer une aurore boréale... Si pas, ce sera l'opportunité d'y retourner ! Ce voyage me permettra également de me dépasser car, au-delà de la magie que j'espère y trouver, je serai confronté à des températures extrêmes et à des nuits dans des cabanes sans électricité.

Je pourrais parfaitement m'imaginer dans la peau d'un guide touristique en Laponie. Bien que je sois très attaché à ma famille et à mes proches, je me vois avec ma motoneige ou mes huskys, en parcourant tous les recoins de cette merveilleuse région. On verra ce que le futur me réserve !

Je suis plus que seulement un amateur d'astronomie. À bientôt 28 ans, je suis animé par différentes passions qui sont ancrées en moi depuis mon enfance : le sport, le cinéma, les fictions, films et séries fantastiques, la lecture et les animaux. Ceux qui me connaissent le mieux pourraient raconter à quel point cela me définit. J'affectionne aussi énormément les moments entre amis, que ce soit au restaurant ou simplement à la maison.

À 10 ans, j'ai reçu un petit télescope pour mon anniversaire. Depuis, j'adore aller observer le ciel dès que j'en ai l'occasion. Je trouve cela incroyablement ressourçant, et c'est un des fondements de mon bien-être. Mon adoration pour l'astronomie et pour les étoiles me motive. Ça m'émerveille, ça m'apaise et ça me fait tout relativiser.

Je me suis toujours énormément intéressé à tout ce qui touche de près ou de loin aux étoiles : les constellations, l'observation des astres, les voyages dans l'espace, les lois de l'univers, les trous noirs, le système solaire,... jusqu'à imaginer d'en faire mon métier. Finalement, j'ai opté pour une autre voie, et je suis heureux que cela soit resté une activité dédiée exclusivement à mon plaisir.

QUI EST THIBAUT LADRIERE ?

// Thibault est âgé de 30 ans et a été engagé au CNP St Martin en juillet 2021 en qualité d'assistant social dans l'unité de jeunes L'Athantor et à Polaris. Originaire de Mazy, près de Gembloux, il réside actuellement à Bouge.

// Outre l'astronomie, Thibault aime le sport, le cinéma, les fictions, films et séries fantastiques, la lecture et les animaux.

Virginie Frédérick



JE N'AI QU'UN SEUL OBJECTIF EN TÊTE : toujours aider l'utilisateur à vivre le plus normalement possible avec son handicap.

Arrivée au Centre Saint-Lambert en 1997 sous contrat à durée déterminée, Virginie a déjà parcouru un long chemin dans le monde de l'ergothérapie. Après s'être occupée des activités pour les usagers pendant plus de dix ans, Virginie a assumé l'adaptation des maisons à Andenne aux besoins de leurs nouveaux usagers. Aujourd'hui, Virginie est responsable du matériel adapté, de l'aménagement et des outils de communication pour les usagers. « Ce que j'apprécie avant tout dans mon travail, c'est la diversité de mes tâches. Il n'y a aucune routine. »

📄 | 📷 PATRICIA STASSE

7 MOIS

Virginie a commencé sa carrière en tant qu'ergothérapeute au Centre Saint-Lambert d'une manière assez originale. Fraîchement diplômée du Barbou à Liège, elle a été contactée par le directeur de l'époque pour un remplacement mi-temps de 7 mois. Engagée, elle a rejoint l'équipe du service activités parmi laquelle officiait déjà 1 ergothérapeute. Elle prenait en charge les usagers des différents pavillons pour diverses activités : cuisine, psychomotricité, marches, bricolage, théâtre, etc.

EVIERS ET HAUTEURS

En 2010, Virginie a intégré le service psychosocial. Sa fonction a quelque peu changé. A partir de ce moment, elle ne s'est plus occupée des activités. Sa carrière a pris un nouveau tournant avec le projet de reconversion du Centre Saint-Lambert qui consistait en l'intégration d'usagers au cœur de la

ville d'Andenne, dans des maisons et des appartements. Les 6 premières maisons étaient acquises et nécessitaient des travaux et aménagements pour accueillir les premiers usagers. Avec l'une de ses collègues, Virginie a été partie prenante dans l'aménagement des maisons, notamment en participant à des réunions avec l'architecte. Sa fonction a donc pris une toute autre direction. « En effet, j'ai dû prendre connaissance des normes AViQ (Agence pour une Vie de Qualité, ndlr) en matière d'aménagement des lieux de vie des usagers, comme l'obligation d'installer un évier dans chaque chambre, respecter certaines hauteurs pour les éviers et les barres d'appui. J'ai dû aussi faire des recherches au niveau du matériel et des mobiliers adaptés. »

DIVERSITÉ

En 2012, lors du déménagement des usagers dans les premières maisons, Virginie a été rattachée aux maisons à Andenne jusqu'en août 2019.

VIRGINIE FRÉDÉRIK

- // Virginie a 47 ans et habite le village de Xhendelesse (Herve).
 - // Elle est mariée et a 2 garçons de 14 ans.
 - // Elle adore cuisiner et bien manger.
- Depuis le début du confinement, elle marche régulièrement.

“

Au niveau d'aménagement, j'interviens pour faciliter l'autonomie des usagers dans les différentes pièces des lieux de vie



“

Une fois par semaine, je réunis les usagers utilisant une tablette comme moyen de communication



Aujourd'hui, seule ergothérapeute au Centre Saint-Lambert, elle se partage entre Andenne et Bonneville et elle a intégré l'équipe paramédicale avec les kinés, infirmières et logos. « Ce que j'apprécie avant tout dans mon travail, c'est la diversité de mes tâches. Il n'y a aucune routine. »

MATÉRIEL ADAPTÉ

En effet, l'ensemble des tâches de Virginie est très divers « Au niveau du matériel adapté, je gère l'achat, l'entretien et le renouvellement des chaises roulantes, des lits électriques, des matelas alternant, des lève-personnes, etc. Cela se fait en collaboration avec l'équipe éducative

en fonction des besoins des usagers. » Pour avoir le meilleur matériel et au meilleur prix, Virginie doit prendre de nombreux contacts, notamment avec les fournisseurs, les mutuelles pour l'obtention des remboursements et les bandagistes. « Au niveau d'aménagement, j'interviens pour faciliter l'autonomie des usagers dans les différentes pièces des lieux de vie, pour optimiser l'espace d'une pièce. Je recherche aussi le matériel adéquat, je m'occupe des commandes et de l'installation avec l'aide du service technique du Centre. »

OUTILS DE COMMUNICATION

Virginie est également responsable des outils de communication pour les usagers. Pour les non-verbalisants, elle collabore avec le CRETH (Centre de Ressource et d'Évaluation des Technologies pour les personnes Handicapées) pour l'obtention de tablettes et logiciels spécifiques de communication. « Je rentre un dossier au CRETH, ensuite j'y accompagne l'utilisateur afin d'évaluer quel outil sera le plus adapté à ses besoins. L'utilisateur a alors l'opportunité d'utiliser une tablette pendant 6 semaines à l'essai. Si l'essai est concluant, le dossier est envoyé à l'AViQ pour une demande d'intervention financière dans l'achat

de la tablette et du logiciel. »

« Afin que l'utilisateur puisse utiliser sa tablette au mieux, je crée un carnet de communication individualisé en collaboration avec l'équipe éducative et la famille. Pour la prise en main de la tablette, je rencontre individuellement l'utilisateur pour l'initier à l'utilisation de son nouvel outil de communication. Ensuite, une fois par semaine, je réunis les usagers utilisant une tablette comme moyen de communication. Ces moments leur permettent de partager et d'échanger ensemble. »

Les usagers qui vivent dans les maisons et appartements à Andenne et qui sortent seuls ont un GSM adapté qui leur permet d'appeler leur éducateur en cas de besoin. Le choix et l'achat de ces GSM incombent aussi à Virginie. « Je les choisis en fonction des capacités des usagers, et je me charge de leur apprendre à les utiliser. »

PICTOGRAMMES AUTOCOLLANTS

« Ce que je fais aussi, c'est créer des pictogrammes pour chaque activité, pour tous les gestes de la vie quotidienne. Ils sont collés chaque semaine dans les agendas individuels des usagers. Je dois aussi faire preuve



d'imagination car les demandes de pictogrammes sont très diverses, notamment pour la création de différents supports pictorisés que je réalise comme : des tableaux reprenant les horaires des usagers, les planings des tâches ménagères et autres, les règlements d'ordre intérieur, les présences des éducateurs, les menus, des sets de table individualisés sur lesquels figurent des rappels pour la prise de médicaments, des menus individuels particuliers, etc. Les pictogrammes font partie intégrante de la vie des usagers. Ils sont pour eux une aide importante, ils constituent des repères dans tous les actes de la vie quotidienne. »

À L'ÉCOUTE DES ÉQUIPES

Lorsqu'un éducateur rencontre une difficulté avec un usager au niveau matériel ou de mobilité, il contacte Virginie qui va en maison pour




Les pictogrammes font partie intégrante de la vie des usagers. Ils sont une aide importante pour eux



observer l'utilisateur lors d'une AVJ ou un contexte résidentiel. « Cela me permet d'évaluer le matériel nécessaire pour qu'il gagne en autonomie. Je n'ai qu'un seul objectif en tête : toujours aider l'utilisateur à vivre le plus normalement possible avec son handicap. » Virginie va ensuite à la recherche du matériel, demande des remises de prix et prend contact avec les différents représentants. Dès que le matériel est choisi, la demande d'autorisation d'achat est envoyée au représentant légal. Dès le matériel reçu, Virginie en assure la mise en place et le suivi.

CHEMINS INATTENDUS

Au fil des années, la fonction de Virginie s'est transformée, a pris parfois des chemins inattendus, en lien entre autres avec l'évolution du Centre Saint-Lambert dans la prise en charge des usagers. Après 24 ans au Centre Saint-Lambert et malgré les 2 heures de trajet quotidien, Virginie a toujours une motivation sans faille et des projets plein la tête pour le bien-être des usagers. « J'apprécie le fait d'être autonome. Mes différentes tâches m'amènent à rencontrer tous les usagers et à travailler en collaboration avec tous les services. » 



Mes différentes tâches m'amènent à rencontrer tous les usagers et à travailler en collaboration avec tous les services



Merci pour la solidarité institutionnelle

“

Le jour où j'ai été chez les Chti's MSP 330, je savais que j'allais pleurer deux fois : la première avant d'arriver, en raison de la COVID-19 et mes appréhensions et la seconde lorsque que je vous ai quittés

“

Joie de pouvoir aider le service



en image



“

Accueil super

“

Organisation au top

“

Cohésion d'équipe

Au début du mois d'octobre, l'Unité Les Oliviers de la MSP de Saint-Bernard à Manage a fortement été frappée par l'épidémie de la COVID-19. « Faire face à ce défi a été rendu possible grâce à une solidarité institutionnelle rapide et efficace, » explique Ludivine Dagneau, l'infirmière-chef de la MSP 330. « Sans l'aide de toutes et tous, cela aurait été difficilement possible. Nous tenons à remercier sincèrement toutes celles et ceux qui ont contribué à traverser cette crise avec brio. » **ap**



PEU IMPORTE LE PROBLÈME, il y a toujours une solution



Que voulais-tu devenir lorsque tu étais petite ? Policière. Je n'ai jamais supporté l'injustice et peut-être que naïvement je croyais à un monde où régnait la paix.

Quel autre emploi voudrais-tu essayer une fois pour un jour ? Infirmière. Je suis une personne qui aime venir en aide à son entourage. Être infirmière, pour moi, c'est aider le patient, être à son écoute. C'est aussi pouvoir l'aider à surmonter ses souffrances, son mal-être.

Comment penses-tu que tes collègues te perçoivent ? Au vu de ce que mes collègues me renvoient, je pense être une personne serviable et à l'écoute. Généralement, le contact passe avec tout le monde.

Quel est l'objet dont tu ne voudrais pas te séparer ? Il s'agit d'un objet qui me vient de ma maman. Elle y accordait beaucoup d'importance. C'est pourquoi, il est précieux pour moi de le conserver. Je l'ai toujours avec moi.

Qu'est-ce qui t'apporte du bonheur, de la joie de vivre ? Mes enfants m'apportent tellement de joie. Ils sont ma raison de vivre. Ils m'ont aidée à surmonter des épreuves difficiles dans ma vie. A chaque obstacle, c'est à eux que je me raccroche. Ils sont tellement spontanés que, chaque jour, ils me font prendre conscience que la vie est belle et simple.

Quelle est ta saison favorite et pourquoi ? Le printemps, la nature s'éveille, fini la grise mine. Rien de plus beau !

Qu'est-ce que tu considères comme ta plus grande réussite au travail ? Ma plus grande satisfaction est de pouvoir faire mon travail correctement et de voir que les gens en sont contents.

Quelle est la qualité que tu apprécies le plus chez toi ou chez les autres ? L'honnêteté. Elle est tellement essentielle dans toute relation qu'il faut qu'elle soit réciproque.

Quelle est « ton arme » préférée contre la morosité des gens ? J'essaie de leur changer les idées, de leur transmettre un peu de positif. De part ma présence, j'essaie de les reconforter sans leur porter de jugement.

Quel est ton plat préféré ? Tu aimes cuisiner ou préfères-tu aller au restaurant ? Mon plat préféré est un repas hivernal : la tartiflette. J'aime aller au restaurant mais le plus important est de se réunir en famille même si c'est à la maison.

Quel est le défaut qui te déplaît le plus chez les autres ? La malveillance. Le fait de pouvoir ressentir ou d'observer la malveillance de la part d'autrui provoque chez moi un sentiment d'injustice.

Qu'est-ce que la vie t'a appris ? Qu'il fallait toujours rester positif. Peu importe le problème, il y a toujours une solution.

As-tu été proche de la mort ? Oui malheureusement, lorsque j'ai perdu ma maman brutalement. On ne réalise pas que la mort peut arriver à tout moment jusqu'au jour où, subitement, elle vient frapper à notre porte.

Qu'est-ce qui fait que tu rentres chez toi contente après le travail ? Quand je sais que j'ai réalisé ce que je devais accomplir dans un climat serein. Mon travail compte beaucoup pour moi et je suis contente quand tout est fait comme il se doit.

Quelle est ta chanson préférée ? « Aussi libre que moi », « Le saut de l'ange ». J'adore le répertoire de Calogero. C'est mon artiste préféré.

Comment voudrais-tu que les autres se souviennent de toi ? J'aimerais que l'on garde de moi le souvenir d'une personne serviable, discrète, honnête. Je pense que ces qualités font partie de moi.

Comment décris-tu ton dimanche idéal ? Un dimanche en famille : un petit déjeuner plus long, des moments de détente...

Quel est ton endroit préféré en dehors de ton lieu de travail ? Pourquoi ? Au parc, en balade, dans la nature... Le plein d'énergie assuré.

En termes de couleurs, quelle tendance affectionnes-tu plus particulièrement ? Le rose. Cette couleur m'évoque la douceur et la beauté féminine.

19 réponses

Alisson Rolus (30)
Technicienne de surface
au CP Saint-Bernard à Managé

“

Le fait de pouvoir
ressentir ou d'observer
la malveillance de la
part d'autrui provoque
chez moi un sentiment
d'injustice

////////////////////



L'ÉQUIPE DU SERVICE TECHNIQUE DU CENTRE SAINT-LAMBERT

Quand on pense à un grand établissement comme le Centre Saint-Lambert, on pense souvent au personnel de soins et aux éducateurs. Ce que beaucoup de gens oublient souvent, c'est qu'il y a aussi beaucoup de travail d'entretien dans un établissement. Qu'aussi des choses tombent en panne et doivent être réparées, que des murs doivent être peints et que les usagers doivent être transportés. Pour assurer tout cela, l'équipe du service technique est au taquet.

POLYVALENT

L'équipe du service technique se compose de 12 personnes avec Pascal Malherbe, le responsable. Cette équipe, où chacun est à la fois polyvalent et compétent dans un domaine spécifique, intervient dans les 8 lieux de vie sur le site de Bonneville et dans les 13 maisons et appartements situés à Andenne, ainsi que dans les différents services comme la cuisine, la buanderie...

NOUVEAU BÂTIMENT

Depuis près d'un an, le service technique a déménagé dans un nouveau bâtiment très spacieux. Chacun y a désormais son espace selon sa spécialité. Le changement a amené une meilleure cohésion d'équipe, un confort de travail grâce à l'espace et à l'aménagement d'ateliers distincts. Aussi, les stocks de pièces et matériel

étant centralisés et bien rangés, il y a moins de dispersion et un gain de temps énorme.

3500 INTERVENTIONS PAR AN

Les demandes d'intervention sont multiples et diverses, cela peut aller d'un remplacement d'ampoules à la réparation d'une porte ou d'une tuyauterie percée. Tous les matins, le responsable du service, Pascal, traite les demandes d'intervention envoyées sur PEPS, un logiciel de centralisation des informations propres à l'utilisateur mais qui est aussi un support à l'organisation du travail des différentes équipes.

« LES HOMMES »

Pour « les hommes », comme les appelle Pascal, la journée démarre à 8 h. Tout le monde se réunit dans le service, Pascal y dispatche les

demandes d'intervention. C'est aussi un moment pour échanger, poser des questions relatives aux petits chantiers en cours. Ensuite, chacun part en intervention après avoir fait le travail de préparation dans les ateliers.

EN INTERNE

Depuis 2 ans, la volonté est d'internaliser un maximum d'interventions et de travaux. Outre le fait que cela permet d'avoir un meilleur contrôle, les interventions sont plus rapides et le gain financier est non négligeable. Par ailleurs, ayant la connaissance de terrain et des usagers, l'équipe peut proposer des aménagements plus adaptés, plus solides, notamment au niveau des meubles de cuisine, des salles de bain... In fine, cela contribue aussi au bien-être des usagers et de leurs accompagnants.



// Le domaine de prédilection de Bernard est la menuiserie et les aménagements.

// Burim exerce ses compétences aussi dans les travaux de menuiserie et d'aménagement.



// Les « 2 Olivier » s'occupent de toutes les interventions touchant à l'électricité et à la mise en conformité. Ils interviennent aussi au niveau de la sécurité incendie.



// Les électroménagers à réparer sont entre de bonnes mains avec Dan.



// Abdel est polyvalent et accompagne ses collègues lors de leurs interventions.

// Pascal est le responsable du service technique.



// Mike, qui a une formation administrative, ainsi qu'en électricité, apporte aussi son aide à Pascal, notamment dans la réalisation de plans.



// Bien que polyvalent, Dany est le spécialiste « peintures ».



// Patrice, bientôt à la retraite, Stéphane et Florentin constituent l'équipe des déplacements. Leurs tâches sont multiples, entre assurer les déplacements quotidiens des usagers, les entretiens et réparations de la flotte des 12 véhicules du Centre.

Le Noël d'Ombeline

Voici la nuit de Noël. Ombeline veille. Ses parents, eux, rêvent paisiblement. Sûre que le père Noël viendra déposer ses cadeaux au pied du sapin, elle s'est juré de l'attendre. Elle veut lui poser une question. Elle quitte son lit, rejoint l'arbre aux senteurs si agréables, et se blottit dans son ombre. Les heures sonnent. Enfin, le voilà...

- Père Noël..., murmure-t-elle, timidement.
- Le Père Noël sursaute, se retourne, et, à la lueur de sa lanterne, découvre une paire d'yeux qui le fixent intensément, ceux d'une petite fille.
- Ombeline ?
- Vous connaissez mon nom ?
- Bien sûr, sinon, pourquoi serais-je venu t'apporter tes cadeaux ? Mais... que fais-tu ici ?
- Je voudrais vous poser une question, Père Noël.
- Une question... oh oh... mais dis-moi, es-tu certaine de souhaiter une réponse ? Il y a de ces réponses... hum... qu'on préférerait n'avoir jamais reçues, crois-moi...
- Vraiment, je veux savoir !
- Alors, vas-y.

- Eh bien, pourriez-vous me dire ce qu'est le bonheur ?
- Le Père Noël cesse de sourire.
- Je croyais vous poser une question joyeuse, s'excuse Ombeline, soudain inquiète.
- Vois-tu... c'est un peu compliqué. Ton bonheur dépend en partie de toi, mais aussi, et beaucoup, hum... de ce qui ne dépend pas de toi.
- Expliquez-moi...
- Hum... je dois poursuivre ma tournée... des milliers d'enfants espèrent mon passage, coupe le Père Noël, tout en consultant sa montre de gousset.
- Expliquez-moi quand-même. Je vous en prie !

- Le Père Noël dépose sa hotte, s'assied, et réfléchit un instant.
- Bon, je n'avais pas prévu ce cadeau-là pour toi, mais tiens, je t'offre ce livre. Il te fera découvrir, non pas tout, mais l'essentiel de ce que tu brûles de savoir.
 - Il lui tend *L'oiseau bleu*, de Maeterlinck.
 - Et, ajoute-t-il, retiens ceci. J'ai connu un Grec jadis célèbre, hélas oublié aujourd'hui, qui déclara, si je m'en souviens bien, « Pas de

- bonheur sans liberté, pas de liberté sans courage ». Et donc, Ombeline, le bonheur, ça demande parfois du courage... Tu devras défendre ta liberté quand des puissants exigeront ta soumission à l'arbitraire de lois iniques. En plus, ils se dissimuleront, ils s'efforceront de te persuader qu'ils n'agissent que pour ton bien, et celui de tous.
- Je ne suis pas certaine de tout comprendre...
 - Je t'ai répondu, Ombeline. Je t'avais prévenue. Profite de ton enfance. Plus tard, tu ouvriras les yeux sur le monde. Surtout, ne te laisse pas aveugler par les mensonges des puissants. Tu comprendras. Maintenant, hum... je te laisse.
 - Ému, le Père Noël se détourne, sous prétexte de charger sa hotte sur son dos.
 - Au revoir, et merci, Père Noël !
 - Sois courageuse, Ombeline.



CHRISTIAN BODIAUX

MON ANIMAL ET MOI



QUELLE EST L'INFLUENCE D'ANIMAUX DE COMPAGNIE SUR NOTRE VIE ET CELLE DES USAGERS ?

Plus de la moitié des ménages belges a un ou plusieurs animaux de compagnie. Et si ce ménage se compose de parents avec des enfants, d'un couple qui cohabite ou d'un ménage d'une seule personne : les animaux sont toujours plus considérés comme une partie du ménage. Mais quelle est l'influence d'un tel animal sur notre vie et celle de nos usagers ? Est-ce qu'ils avivent un sentiment de responsabilité ? Promeuvent-ils nos contacts sociaux ? Nous donnent-ils du stress ? Ou est-ce que, au contraire, ils nous rendent justement plus heureux ? Approches a demandé à 9 collègues ce que leur animal de compagnie leur procure. « Pour moi, avoir un animal de compagnie est une responsabilité, un acte qui doit être réfléchi. Cela demande des sacrifices mais ce n'est rien à côté de tout ce qu'ils nous apportent. Ils nous aiment sans conditions, sans jugements. Ils sont là dans les bons comme les mauvais moments. »

Alexia Beaumel

coordinatrice de l'approche communautaire
au Centre Saint-Lambert

MÉDIATION ANIMALE

« Le chien est un vecteur de changement significatif dans les modes de relation que l'usager entretient avec autrui »

Non seulement chez nous, mais aussi dans nos établissements des animaux sont présents. Nous avons parlé avec Alexia Beaumel, psychologue et intervenante en médiation animale au Centre Saint-Lambert et nous lui avons posé 5 questions sur le rôle d'animaux dans son travail.

Quel est le rôle d'un animal dans la thérapie ?

« Dans certains cas, le lien entre les humains est fragilisé, non suffisant ou difficile à mobiliser. Dans ces circonstances, il peut être difficile pour un usager de se montrer ouvert à son environnement, de se livrer à l'autre ou tout simplement de se mettre en action. L'introduction du chien dans cette dynamique aspire à restaurer ou renforcer ce lien. »

Pourquoi un chien ?

« Le chien, parce qu'il est un animal familier et évoque bien souvent des souvenirs, vient toucher nos émotions, suscite un intérêt particulier, il est alors un vecteur de changement significatif dans les modes de relation que l'usager entretient avec autrui. Il donne l'envie de s'activer, de partager, de s'investir, de construire. C'est bien là que se situe la pertinence de la médiation animale avec le chien : au travers d'activités simples en apparence et vécues pleinement par les usagers, ceux-ci peuvent tenter de dépasser leurs problèmes ou de développer des projets nouveaux. Dans cette

perspective, il est possible avec le binôme intervenant-chien de travailler à développer les compétences psychosociales, d'entraîner des capacités sensori-motrices, de soulager des difficultés liées à la pathologie et à ses soins, d'élaborer autour d'événement de vie, d'acquiescer des connaissances... »

Naga (Golden Retriever de 4 ans) et Newton (Welsh Corgi Pembroke de 2 ans) sont des chiens de médiation. Ils sont donc quelque chose de spécial...

« Oui, je les ai sélectionnés chiots, pour leur plaisir à être en contact avec les humains, pour leurs capacités à percevoir les signaux manifestés par ces derniers et s'y ajuster, ainsi que pour leur bonne homéostasie sensorielle leur permettant de faire plus facilement face à toutes les nouvelles situations. »

Et sont-ce des caractéristiques qui sont innées ou qui sont apprises ?

« Naga et Newton suivent une formation continue dans laquelle est développée leur habileté à rentrer adéquatement en relation avec

autrui et de manière sécurisée. Ils sont amenés à rencontrer quotidiennement divers environnements et situations pour les y sensibiliser. »

Est-ce que c'est là la nuance entre chien de travail et chien de famille ?

« Oui. Bien que Naga et Newton vivent en famille et profitent de tous ses avantages, ils sont avant tout des chiens de travail choisis pour l'aide ou l'assistance qu'ils peuvent apporter à l'humain. Aussi, ils doivent présenter une stabilité émotionnelle indispensable à la bonne conduite des séances de médiation et faire preuve d'une assurance dans leurs contacts sociaux. C'est un travail au quotidien. »

Chantal

usagère au Centre Saint-Lambert

« Quand j'ai un coup de blues, je regarde les photos de moi et Naga ou Newton. Ça m'aide »

Chantal, comme d'autres usagers, bénéficie une fois par mois auprès d'Alexia, de Naga et Newton de séances de médiation animale. Chantal habite seule dans un appartement supervisé. Les rencontres avec Naga et Newton lui apportent énormément. Selon les objectifs, cela se passe en maison ou à l'extérieur, en séance individuelle ou collective. « J'adore m'allonger auprès de Naga, lui faire des câlins, son pelage est chaud. Newton est un chien comique, on rigole beaucoup avec lui. Cela m'apporte de la joie et du plaisir, ça m'aide beaucoup à être moins triste. Quand je me promène dans la rue avec le chien, Alexia reste quelques mètres derrière moi, des personnes viennent parfois m'aborder et on parle des chiens, cela crée des liens. Une semaine après la séance, on colle les photos dans un album, je ressens alors de la joie. Quand j'ai un coup de blues, je regarde les photos, ça m'aide. J'aime aussi montrer mon album à mes éducateurs qui le trouvent magnifique. »

“

Naga et Newton sont avant tout des chiens de travail choisis pour l'aide ou l'assistance qu'ils peuvent apporter à l'humain



HUIT COLLÈGUES ET LEUR ANIMAL DE COMPAGNIE

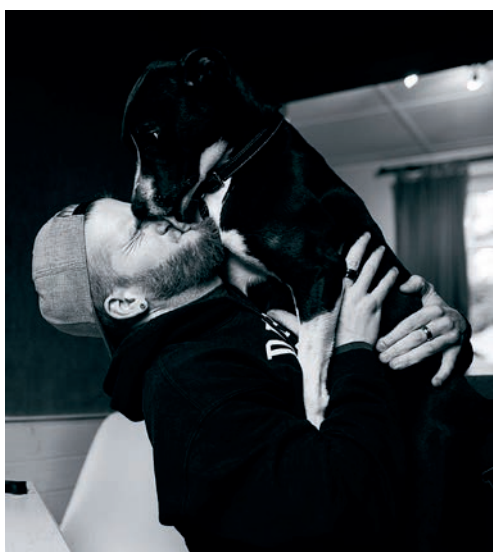
Pourquoi le lien entre l'humain et l'animal est tellement intense

Remy Peeters

- Éducateur à Mariba, CNP Saint-Martin à Dave

Dino

- Croisé labrador/staff
- Adopté en 2017
- Fan comme son maître de spaghetti crus



AMOUR INCONDITIONNEL

En octobre 2017, j'ai adopté Dino. Sans Collier étant notre partenaire majeure dans la TAA, passer le cap de l'adoption était une évidence pour moi, même si ça n'a pas toujours été simple. C'est ce qui fait la richesse de la relation entre l'animal et l'homme : savoir s'écouter, se comprendre, s'appivoiser pour un mieux vivre ensemble, avancer à l'unisson.

Pour moi, Dino représente le sens que je donne à mon travail en tant qu'éducateur-coordonateur de la thérapie assistée par l'animal en MSP. Mon chien m'apporte également tout ce qui manque encore bien souvent dans l'humanité à savoir la loyauté, l'amour inconditionnel, etc.

“ Mon chien m'apporte également tout ce qui manque encore bien souvent dans l'humanité



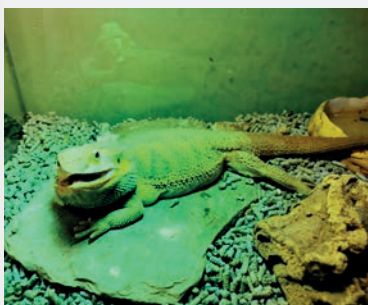
APAISANT

Sébastien Pletinckx

- Intervenant psychosocial en psychiatrie au sein de l'Equipe Mobile 2B, CP Saint-Bernard à Manage

Déglinguée

- Une poule assez spéciale



Lili

- Pogona ou dragon barbu : un reptile diurne originaire du busch australien

COMPRÉHENSION



Mireille Fivet

- Éducatrice à Philéas, CNP Saint-Martin à Dave

Sweetie

- Jument Irish Cob
- Habite déjà 10,5 ans chez Mireille

Milo

- Croisé berger
- Adopté de Roumanie

Rhapsody

- Hongre de 28 ans, maintenant à la retraite
- Habite déjà depuis 25 ans chez Mireille



“ Cela demande des sacrifices mais ce n’est rien à côté de tout ce qu’ils nous apportent ”

Lorsque j’ai vu ma poule la première fois, avec ses petits yeux et complètement perdue dans la cage avec toutes les autres « bimbos », je savais que je devais la prendre. Elle était comme moi, différente. Avec nos différences en commun, on ne fait qu’un quand on discute ensemble lors de nos promenades dans le jardin. Je l’ai appelée « Déglinguée » car elle se fait dégligner par les autres poules. Pour la préserver, je l’ai installée dans l’enclos avec les lapins. Quand on a choisi Lili, elle faisait 6 cm maintenant elle en fait 40. Avoir un pogona me faisait rêver depuis tout petit : avoir une sorte de dragon à moi, comme dans mes rêves, mystérieux. Quand je prends Lili, elle m’apaise et, surtout, je

me recentre sur mes énergies en lui parlant (et oui, le pogona sait réagir au son de la voix). C’est très intéressant à contempler. Elle est non-stop en méditation, calme et sereine. Cela nous montre qu’il ne faut pas s’arrêter à l’aspect extérieur des choses et ne surtout pas mettre d’étiquette sur les animaux ou les gens.

“ Avoir un pogona me faisait rêver depuis tout petit : avoir une sorte de dragon à moi, comme dans mes rêves, mystérieux ”

Rhapsody est un cheval généreux, volontaire et très doux. Avec lui, j’ai étudié l’éthologie équine qui est l’étude du comportement naturel du cheval en suivant des cours et des stages. Cela m’a permis d’approfondir ma relation avec les chevaux et d’apprendre leur langage pour une meilleure compréhension mutuelle. Sweetie est arrivée à 6 mois. Sweetie est une jument de caractère, elle m’a appris à mieux gérer mes émotions, à garder la confiance en moi, à me remettre en question aussi. Sur cette photo, c’est sa première rencontre avec mon chien Milo. Milo est un croisé berger venant d’un refuge en Roumanie adopté via une association qui les sauve de la rue. J’ai toujours aimé les animaux et dès que j’ai pu les assumer, j’ai voulu en avoir. Pour moi, avoir un animal de compagnie est une responsabilité, un acte qui doit être réfléchi. Cela demande des sacrifices mais ce n’est rien à côté de tout ce qu’ils nous apportent. Ils nous aiment sans conditions, sans jugements. Ils sont là dans les bons comme les mauvais moments.

CONFIANCE & PATIENCE

Iseult Van Elsuwege / Milky

• Brigadière au service logistique,
CP Saint-Bernard à Manage

• Jument de 11 ans



Milky s'appelle Bianca de la Ramonerie sur papier mais Iseult et sa famille l'appellent Milky. La personne à qui ils l'ont achetée prénommait ses chevaux par un nom de biscuits (Lu, Prince, Bounty). Pour Bianca de la Ramonerie c'était Milky-Way (Milky pour les intimes).

Retraite

Depuis toute petite, je suis dans les chevaux. J'ai grandi avec un grand shetland (Babar) et un cheval (Jerockee). Jerockee a maintenant 30 ans, donc je lui ai offert une retraite de prairies, de bonbons et de câlins. Après lui, j'ai arrêté l'équitation pendant 4 ans. Monter un autre cheval que Jerockee ne me plaisait pas. Mon compagnon Guillaume fait aussi de l'équitation mais, il y a quelques années, il a perdu son cheval et il a aussi perdu l'envie de monter un autre cheval.

À la recherche

Quand Guillaume a été embauché dans une écurie pour travailler en tant que palefrenier, ouvrier agricole, soigneur et technicien, et moi je suis allée régulièrement l'aider, cela nous a replongés dans l'équitation. L'envie de racheter un cheval nous est revenue petit à petit. Nous nous sommes mis à la recherche d'un cheval mais pas n'importe lequel. En effet, comme Guillaume mesure 1m96, il nous fallait un très grand cheval. En plus, je ne souhaitais pas de jument et pas de cheval gris !

Cheval particulier

Un jour, Guillaume m'a appelée pour me dire qu'une propriétaire avait entendu que nous recherchions un

cheval. Elle nous proposait, si nous étions d'accord, de nous occuper de Milky pour voir si le lien passait entre nous car Milky est un cheval particulier... Il a des mélanomes dans la bouche ce qui veut dire qu'on ne peut plus lui mettre de mors pour la monter. En plus, il ne peut plus faire de compétitions d'obstacles car dans ce type de compétitions, les chevaux sont obligés d'avoir un mors. La propriétaire ne voulait pas vendre Milky à n'importe qui. Avec son grand potentiel, Milky peut gagner des concours mais, pour sa santé, il ne peut pas y participer.

Vécu lourd

Et bien sûr, devinez quoi ? Milky est une jument et en plus, elle est grise... Nous avons accepté de nous en occuper et 1 mois plus tard, nous avons acheté Milky. Nous l'avons choisie car nous voulions la rendre heureuse. Milky a eu un vécu très lourd avec ses anciens propriétaires. Elle a peur des barres d'obstacles, elle n'est pas proche de l'humain, on ne peut surtout pas lui faire de câlins car elle les déteste. Lorsque nous avons acheté Milky, elle était une jument réservée avec beaucoup de craintes. Guillaume m'a toujours dit : « Iseult, fais-lui confiance et donne-lui du temps, elle va s'ouvrir à nous. »

3 chutes d'affilée

Les débuts n'ont pas été faciles. Peu après son achat, j'ai voulu la monter seule. Je l'ai préparée. La piste était montée avec un parcours d'obstacles. Je ne l'ai pas démontée comme ce n'était pas mon intention de les sauter. J'ai commencé par faire des tours de pas puis, quand j'ai pris le

trot, Milky s'est mise au galop et a sauté la barre. Sauf que... elle était placée à 90cm et que Milky a sauté le double. Bref 3 chutes d'affilée pour la première fois que je la montais.

Redébourrer

La petite histoire racontera que Milky ne s'arrête pas (comme elle n'a pas de mors) et qu'elle a peur des barres d'obstacles. J'ai donc décidé de redébourrer mon cheval pour tout lui réapprendre et éviter les catastrophes. Je prends donc des cours pour faire comprendre à Milky que ce n'est pas parce qu'il y a une barre en piste qu'on doit se jeter dessus. Aujourd'hui, elle a encore peur des barres mais elle est très réceptive et respectueuse. Tout se passe pour le mieux entre nous.

Ma petite fille

Après 6 mois, je remercie Guillaume car c'est grâce à lui que je vis une vie de rêve avec Milky. Je suis heureuse de l'avoir à mes côtés. Comme quoi, il ne faut pas rester sur des aprioris. Milky est bien plus que mon animal de compagnie car c'est ma petite fille. On s'y attache tellement fort. Elle est géniale ! Avec de la patience, de l'amour et de l'attention, on arrive à tout ! Cette jument m'apporte du bonheur et des étoiles dans les yeux ! Elle m'aide à décompresser. C'est ma confidente.

“ Elle m'aide à décompresser. C'est ma confidente

CONNEXION

Sylvie Oudar

- Infirmière en chef du pôle somatique, CNP Saint-Martin à Dave

Domino

- Hongre Irish Cob de 13 ans

Paralyisie

Il y a un an et demi, me sentant très fatiguée, je quittais mon service Philéas un peu plus tôt que d'habitude. Hospitalisée d'urgence, je faisais un AVC avec une paralysie côté droit du corps et apraxie complète. Si, on m'avait dit un jour que je ne pourrais plus parler ! Y a-t-il un avant et après mon AVC ? Je peux vous répondre que « OUI ». Comment trouver la force de se relever à travers les épreuves de vie qui ont fait suite à cet AVC telles que opération chirurgicale, perte de confiance, doutes, séparation et dépression ? Ces bouleversements m'ont obligée à m'arrêter et à m'interroger.

Cheval volant

Un an et demi plus tard, je peux vous affirmer (même si les émotions me gagnent encore aujourd'hui en écrivant) qu'une « renaissance » est possible. Cette renaissance a été possible grâce aux chevaux dont je me suis occupée durant ma longue convalescence. J'ai pu concrétiser un rêve de toute petite fille. Acquérir mon

Domino, qui est devenu aujourd'hui mon essentiel, mon ROI, mon cheval volant, ma brute au cœur d'or, mon têtù, mon vaillant,...

Partie intégrante

Il a été ma force, mon courage, le reflet de mes émotions, de mon cheminement intérieur... il m'a appris tout ce que je ne savais plus faire : à être active dans le repos, tranquille dans le mouvement, énergique dans la douceur, autoritaire dans le respect, souple dans l'effort, attentive dans la confiance et réfléchie dans mes actions. Et malgré toutes mes larmes, Domino m'aide encore aujourd'hui à regarder en arrière avec une certaine satisfaction du chemin parcouru. Il est devenu sans le savoir, partie intégrante de ce que je suis, une partie de mon âme, de mon cœur. Nous sommes connectés à jamais pour partager nos pensées et émotions. Dit en passant : j'ai repris le travail depuis ce 1er octobre avec de nouveaux projets professionnels.



“ Domino m'a appris tout ce que je ne savais plus faire



RESPONSABILITÉ

Anne Dewinter

- Responsable service activités, Centre Saint-Lambert

Depuis 3 ans, j'ai 2 lapins à la maison, c'était un cadeau pour les cloches de mes filles qui réclamaient un animal de compagnie. Ni mon mari ni moi n'étions partant pour un chat ou un chien, alors nous avons opté pour les lapins qui vivent principalement à l'extérieur dans notre jardin avec un bel espace juste pour eux, et il arrive parfois qu'ils séjournent dans le garage en hiver.

Channel et Daisy apportent à mes filles beaucoup de tendresse ; elles peuvent les porter, les caresser et leur faire de « gros gâtés » mais aussi le

Channel et Daisy

- 2 lapins qui aiment bien des épluchures de légumes

sens de la responsabilité. En effet, il faut leur rendre visite au moins une fois par jour pour les nourrir et remplir les biberons et nettoyer la cage une fois par semaine. Elles savent que si un jour, elles ne s'en occupent plus, nous chercherons à les donner. Mais nous sommes fiers d'elles car il n'y a pas un jour où elles ne s'en occupent pas.

Pour ma part, j'apprécie beaucoup aller leur donner mes épluchures de légumes et ainsi, en profiter pour les caresser. Channel et Daisy font donc en quelque sorte partie de la famille.



“ Nous sommes fiers d'elles car il n'y a pas un jour où elles ne s'en occupent pas

AIME-MOI

Myriam Goffin

- Éducatrice à la Maison Roseaux, Centre Saint-Lambert

Un jour de novembre 2017, ma filleule partage sur Facebook une photo d'un petit chien à adopter. Quand je l'ai regardé, j'ai vu 2 petits yeux si beaux mais si tristes qui me disaient « aime-moi » et en un instant, c'est ce que j'ai fait. Ce petit chien roumain tout noir a fait éclater mon cœur. J'ai de suite contacté l'ASBL Nous Pour Eux*. Après la visite de ma maison et un accord positif, j'ai signé un contrat d'adoption. Nala est arrivée 2 mois plus tard.

Adopter Nala, c'était l'inviter à partager ma vie, à m'engager à l'aimer dans les bons et les mauvais moments, être à son écoute, l'emmener faire des balades par tous les temps...

Nala

- Nala est un « canis vulgaris » qui a été adopté de Roumanie

tout simplement l'aimer chaque jour. Nala est ma compagne, ma confidente car même si elle ne me répond pas, je lui parle constamment et ce n'est que pur bonheur quand elle vient se blottir contre moi. Dès son arrivée, Nala a été un petit chien merveilleux, jouette, s'entend avec tout le monde... sauf avec les chats... Je ne saurai jamais les maltraitances qu'elle a connues en Roumanie avant son abandon dans la



rue, mais j'espère de tout mon cœur que je la rends heureuse.

* Nous pour Eux est une ASBL belge qui aide les animaux en détresse et plus particulièrement les chiens de Roumanie. <https://nouspoureux.be/>

“ Je ne saurai jamais les maltraitances qu'elle a connues en Roumanie avant son abandon dans la rue

à l'écoute

Bashir Abdi



Par le sport,
j'ai trouvé ma place
dans la société



Vous vous rappelez peut-être l'image : Bashir Abdi qui à Tokyo, encouragé par Abdi Nageeye, passe la ligne d'arrivée lors du marathon olympique : du bronze pour la Belgique, une prestation qu'aucun Belge n'a réalisée dans les 45 années passées. Un peu plus tard il a battu le record européen lors du marathon de Rotterdam. Que Bashir a le vent en poupe, il ne faut plus le dire. Mais non seulement sur le plan sportif son avenir est rose. En décembre il attend son troisième enfant. « Être père est la plus belle chose qui soit. Chez mes enfants j'oublie le monde et je trouve du repos. »

Nous l'observons immédiatement quand nous entrons dans la salle de la conférence de presse : des vêtements relax, un grand sourire, une attitude ouverte. En décembre, Bashir devient de nouveau père et il veut consacrer plus de temps à sa famille. Aujourd'hui est donc aussi le dernier moment que nous puissions faire appel à lui pour une interview, avant qu'il prenne une pause-médias. Pendant que nous cherchons un endroit pour nous asseoir, nous voyons Bashir en train de parler avec quelques journalistes. Il semble bien en connaître la plupart et salue toutes et tous cordialement. Il est clairement content que la conférence de presse a lieu à Gand, l'endroit où tout a commencé pour lui. A l'âge de treize ans il a fui la guerre dans son pays, la Somalie, et il a dû reconstruire sa vie en Belgique. « Je suis très reconnaissant pour les chances qui j'ai reçues de la Belgique, sinon je ne serais pas ici maintenant. Je trouve que c'est logique que je m'engage pour faire quelque chose en retour pour la so-

ciété. C'est entre autres pour cela que je m'entraîne si durement. »

LE BRONZE

approches : Qu'est-ce que le sport signifie pour vous ?

« Le sport a changé ma vie. Quand je suis arrivé en Belgique, tout était nouveau. La langue, la culture, les gens et le temps qu'il fait au dehors. Je ne connaissais personne. Via le sport j'ai appris la langue et j'ai fait des amis. Le sport m'a donné de la persévérance, de la confiance en moi et de la structure dans ma vie. Le sport m'a donné un objectif vers lequel je devais travailler, chaque jour de nouveau. J'en ai besoin, cela me motive. En outre, le sport me donne aussi du repos. J'ai commencé à faire du football, mais lorsqu'en 2006 j'ai découvert l'athlétisme, je savais immédiatement : c'est là vraiment quelque chose pour moi. L'athlétisme est la mère de tous les sports. C'est tellement pur. Pas de show, simplement courir. A ce moment vous ne

dépendez pas de quelqu'un d'autre, vous prenez les chaussures de sport et vous y allez. Courir, on peut le faire littéralement partout. Cela me donne un sentiment énormément reposant, je ne pourrais plus m'en passer. »

approches : Vous indiquez que vous attachez beaucoup de valeur au lien et à l'amitié dans le sport, comment cela va ensemble avec l'aspect individuel de l'athlétisme ?

« Le moment où l'on court dans une compétition, on est tout seul. C'est clair aussi qui est le vainqueur : si vous êtes plus rapide, vous êtes meilleur. Il ne faut pas qu'un arbitre soit présent. Dans cette optique, en effet, c'est un sport individuel. Mais tout ce qui se passe avant – la préparation et l'entraînement, le sang, la sueur et les larmes – on le fait ensemble. Si on veut réaliser tout de sa propre force, on choisit un chemin difficile. On a besoin de soutien. Je trouve que l'amitié et le lien sont une partie fondamentale de chaque discipline sportive. »

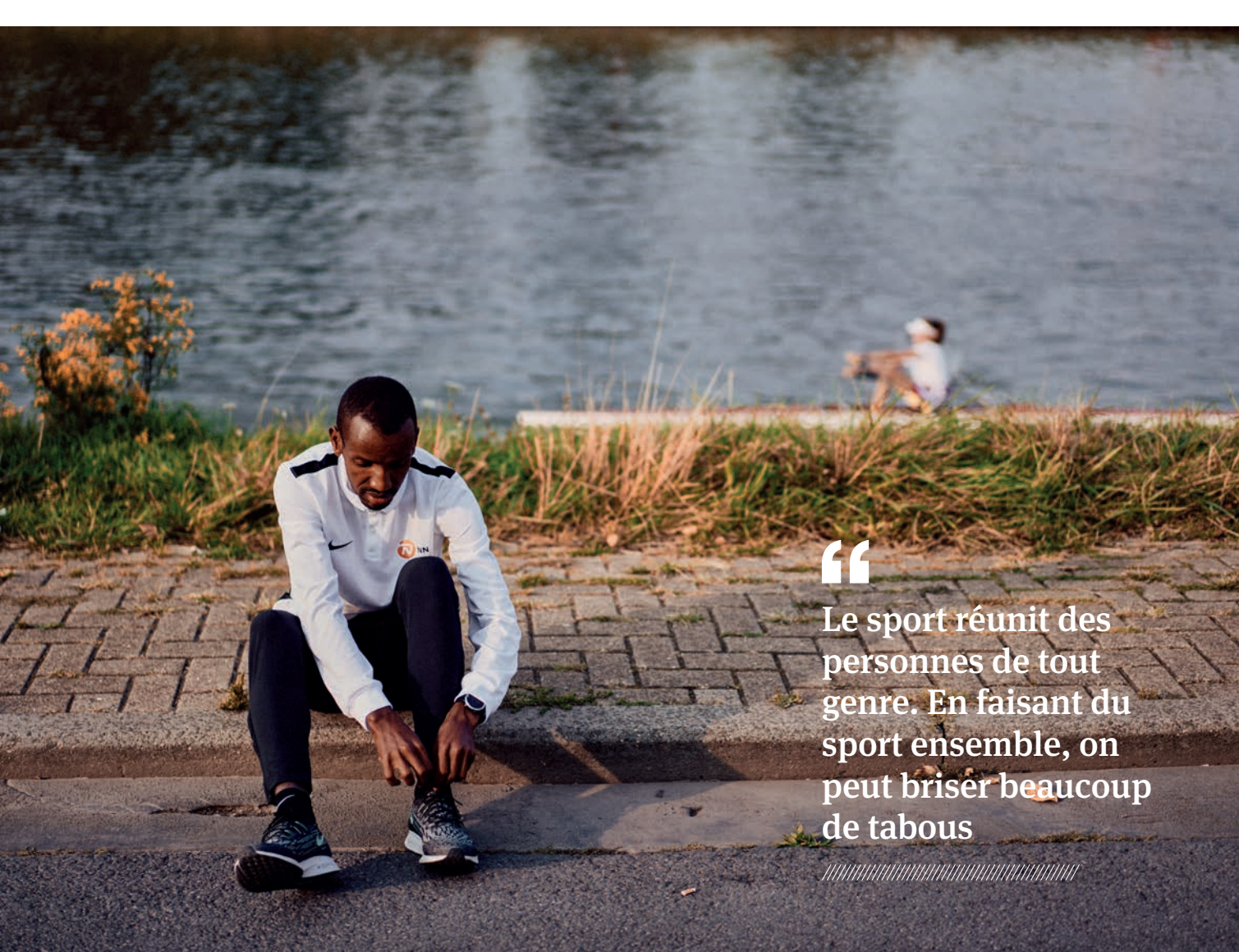
approches : Est-ce qu'il y a encore d'autres choses, à côté du sport, qui vous donnent la joie de vivre ?

« Être père et devenir père encore une fois, me donne énormément de joie. Je trouve fascinant et très beau à voir le processus de croissance de bébés. L'un moment le bébé est encore un être dénué de tout qui est complète-



Des gens qui en ont besoin, doivent être aidés. Si vous étiez dans le besoin, vous voudriez quand même la même chose ?





“

Le sport réunit des personnes de tout genre. En faisant du sport ensemble, on peut briser beaucoup de tabous

”

ment dépendant, et avant d'en être vraiment conscient c'est soudain un petit qui sait ramper, marcher et grimper. Voir mes enfants grandir me rend vraiment heureux. Au moment où je suis avec eux, j'oublie le monde et toute négativité autour de moi : le racisme, la pression du sport, les attentes... chez mes enfants ma vie s'arrête un instant. Ce sont des moments où j'oublie le monde et où je peux vraiment trouver du repos.»

SERVIABILITÉ

approches: Est-ce qu'il y a certains valeurs que vous voulez leur communiquer ?

« Je trouve qu'il est énormément important que mes enfants sachent qu'il y a des personnes qui pensent autrement, qui ont une autre foi ou

d'autres convictions. Je veux qu'ils agissent avec respect envers tous dans la société. Qu'ils connaissent leurs droits et leurs devoirs et sont serviables. Des gens qui en ont besoin, doivent être aidés. Cela je veux leur communiquer ; s'ils étaient dans le besoin, ils voudraient quand même la même chose ? Je trouve aussi important d'être social. Et d'être sportif, évidemment, même s'ils ne doivent pas nécessairement choisir l'athlétisme (*rit*). Le sport est simplement important pour le bien-être physique et mental, ce n'est pas à sous-estimer. Un corps sain donne de la confiance de soi et le sport vous met en contact avec beaucoup d'autres personnes ; il réunit des personnes de tout genre. En faisant du sport ensemble, on peut briser beaucoup de tabous. »

approches: Vous êtes clairement un homme de famille, mais ne devez-vous pas souvent manquer votre famille par les nombreux entraînements à l'étranger. Comment gérez-vous cela ?

« C'est sûrement et certainement un sacrifice, mais cela fait partie de l'ensemble. Sans le sacrifice, pas de prestation. C'est aussi simple que cela. Ma famille accepte cela aussi, heureusement. Ils savent que c'est nécessaire pour pouvoir réaliser mes objectifs. Je le fais aussi pour eux : pour donner une belle vie à ma femme et mes enfants. Mais cela n'empêche pas que ce soit parfois difficile, certainement quand les choses vont moins bien à la maison. Je me fais alors des soucis ou je me sens coupable de ne pas pouvoir être chez eux. Cela a évidemment un impact



Quand je suis chez mes enfants, j'oublie le monde et je peux vraiment trouver du repos



négatif sur mon stage. J'essaie de lâcher alors ces pensées, mais cela ne réussit pas toujours. Il est bien ainsi qu'on se sent d'autant plus heureux avec les objectifs atteints, quand on a dû sacrifier beaucoup pour eux. Je le sens aussi bien chez moi-même que chez ma famille.»

approches: Je suppose que le sport au sommet demande encore quelques autres sacrifices...

«De toute manière. Je dois sortir de ma zone de confort. C'est un style de vie dur, mais j'ai confiance que cela me rend meilleur. Ainsi, j'ai un régime alimentaire strict : je ne peux pas manger ce que je veux. Chaque jour c'est le même menu. Parfois je veux aussi manger des frites ou prendre un bain chaud (*rit*). Mais cela fait partie de l'ensemble. Ce sont des sacrifices que je n'hésite pas à faire.»

approches: Vous avez une attitude très positive. Comment surmonter des moments difficiles qui se trouvent sur votre chemin ?

«Dans le sport, le chemin vers une médaille n'est de toute manière pas impeccable. Des contre-temps font partie de la vie. Ma devise est donc : 'Concentre-toi sur les choses positives, elles sont plus nombreuses.' Cela n'est pas toujours facile, j'ai dû l'apprendre un peu. Il y a peu j'avais un entraînement et ce n'était vraiment pas mon jour. Tout échouait. Mon entraîneur m'a alors renvoyé chez moi, pour me reposer. Mais la nuit je ne pouvais pas dormir ; je continuais à me creuser la tête. Le jour suivant j'arrivais avec des yeux rouges, fatigués. Alors mon entraîneur a pris une feuille de papier et un stylo et il m'a demandé combien

d'entraînements s'étaient déroulés mal le dernier temps. C'en étaient environ 4. Alors il m'a posé la même question, mais pour les entraînements qui m'avaient bien donné un sentiment satisfaisant. C'en étaient des centaines. Cela m'a vraiment ouvert les yeux. Je suis heureux que j'aie une équipe qui se concentre sur le positif et qui me soutient aussi de cette façon.»

AMBASSADEUR

approches: Vous devez bien faire des prestations de sommet. Cela amène sans doute une grande pression...

«Je m'impose souvent bien trop de pression. Mais comme je l'ai dit : j'essaie de me concentrer sur le positif. Je ne suis qu'un homme moi aussi, et chaque jour est différent. Fixer des objectifs faisables et réalisables aide aussi. Sinon on est constamment sous le stress. Je crois en mon processus et je m'entoure aussi de modèles qui reconnaissent et comprennent ma situation. Cela donne le calme et la motivation pour continuer à y aller.»

approches: Qui est votre modèle le plus important ?

«Sir Mo Farah. Il a fait un parcours similaire au mien. Lui aussi a fui son pays d'origine et a dû commencer de

nouveau, mais alors au Royaume-Uni. Il a tout comme moi une famille qu'il doit manquer de temps en temps par les nombreux entraînements. Il a vraiment été mon mentor et il m'a déjà aidé et soutenu beaucoup. Depuis 2018 nous avons même le même coach.»

approches: En 2016 vous avez érigé, avec votre ami Bert Mispion, l'ASBL Sportaround. Une association qui offre des possibilités sportives aux enfants qui autrement y ont peu accès. Voulez-vous être pour eux aussi un modèle ?

«Nous atteignons aujourd'hui 800 enfants, j'en suis vraiment fier. Je suis principalement l'ambassadeur de l'ASBL, mais quand je suis dans le pays, je donne de temps en temps des cours de sport ; cela motive les enfants. J'essaie aussi de leur apprendre et montrer que le sport au sommet n'est pas une question d'argent et de célébrité. Et qu'il y a plus que seulement le football. Ils me demandent parfois : 'Vous êtes millionnaire ?'. Ils associent le sport à haut niveau immédiatement à des personnes comme Cristiano Ronaldo, et il conduit une Porsche. C'est pourquoi je viens toujours à bicyclette (*rit*). Ils doivent bien rester les pieds sur terre. J'espère surtout que les enfants trouvent par le sport leur voie dans la société et qu'ils peuvent prendre goût aux différentes disciplines sportives, de façon à ce qu'ils puissent découvrir ce qui leur convient le plus. De cette façon j'essaie d'ajouter ma pierre à l'édifice et aider ces enfants, comme moi j'ai été aidé un jour.» **ap**



L'athlétisme est pur, c'est la mère de toutes les disciplines sportives



à qui le prix

à bon marché

Est-ce que le site
web www.approches.be
demande un mot de passe
parce que la page
est sécurisée ?

REMPLEZZEZ ALORS
LE MOT DE PASSE
SUIVANT:
approches

BONGO

Vous êtes encore à la recherche d'un petit cadeau de Noël qui convient pour votre oncle ? Vous pouvez bénéficier d'une réduction de 10% et d'une livraison gratuite sur chaque commande Bongo. Avec Bongo vous choisissez des bons de cadeau originaux avec des aventures uniques, près de la maison ou plus loin. En tant que donateur vous choisissez le thème de votre bon parmi 75 thèmes. Le bénéficiaire détermine quel arrangement il choisit parmi ce thème.

La réduction est seulement valable quand vous faites votre achat en ligne via www.approches.be.



10%
DE RÉDUCTION

FESTIVALS DE LUMIÈRE AU ZOO D'ANVERS ET PLANCKENDAEL

Suivez le lapin dans le ZOO d'Anvers et plongez dans le monde de rêves d'Alice au Pays des Merveilles ou découvrez les dinos fascinants de Dinolights au ZOO de Planckendael.

En tant que collaborateur des Frères de la Charité vous pouvez réserver des tickets avec une réduction de 3 euros : € 16 au lieu de € 19 pour un adulte (€ 14 au lieu de € 16 pour des enfants à partir de 3 ans). Si vous souhaitez visiter les deux festivals de lumière, vous bénéficiez d'un avantage supplémentaire encore.

Trouvez les liens pour commander les tickets via www.approches.be.



€ 3
DE RÉDUCTION

Félicitations !

Pauline Lamarre du Centre Neuropsychiatrique Saint-Martin à Dave gagne une VAB-Assistance vélo.



Gagnez !

Un ensemble de
deux gobelets
animaux d'Helen b.



Participez !

Approches donne aux collaborateurs la chance de gagner un ensemble de 2 gobelets en porcelaine avec des illustrations d'animaux signé Helen b, illustratrice gantoise géniale. Vous voulez tenter votre chance ? Envoyez une photo originale de vous-même prenant une pause-café + mentionnez le nom de votre lieu de travail à julie.goditiabois@broedersvanliefde.be. Participer est possible jusque et y compris le 14 février 2022.

Vous pouvez également participer via le formulaire du concours sur www.approches.be.

Vous n'avez pas gagné ? En tant que collaborateur des Frères de la Charité, vous pouvez bénéficier de nombreuses actions pour le personnel.

Plus d'info sur notre site web

🏠 www.approches.be

Plein succès !

portrait

Nathalie Catinus

“

Chacun et chacune peut apporter sa pierre à l'édifice et peut contribuer à dispenser des soins de qualité

CRÉER DU MEUX ENSEMBLE

En tant que coordinatrice qualité, Nathalie Catinus s'investit chaque jour dans la démarche qualité du CNP Saint-Martin. « J'envisage l'être humain, qu'il soit collègue, patient, résident, usager comme une personne singulière, intégrée dans un environnement, dans une équipe, dans une organisation. Chacun et chacune peut apporter sa pierre à l'édifice et peut contribuer à dispenser des soins de qualité. » Nathalie souligne la collaboration et les échanges dans son travail. « C'est en s'écouter et en se parlant qu'on arrive à se comprendre, à trouver des idées d'amélioration, à mettre en place des solutions à des problèmes inhérents à tout système, identifiés à travers les déclarations d'incidents, dans des groupes de travail ou lors des réunions communautaires avec les usagers. Le système de gestion de la qualité, c'est tout cela. »